

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 94

Artikel: "La bauté du temps qui passe"
Autor: Tschumi, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«La beauté du temps qui passe»



A Renens (VD), Pauline Stauffer, 24 ans, a photographié des personnes âgées et des détails de leur vie. Un travail sensible.

«Un jour, un monsieur m'a dit avoir vu mes photos et que le sujet l'avait beaucoup touché. Il m'a avoué s'être retrouvé dans ces images. Y avoir vu sa mère.» Comme cet homme, n'importe qui, sans doute, en découvrant les photos de Pauline Stauffer, y percevra une atmosphère familière.

Au cours de ses études à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), la jeune photographe yverdonnoise avait pour thème de travail «La ville de Renens». Fascinée par l'histoire et le vécu des gens, elle décide de s'intéresser aux personnes âgées : «J'aime l'idée de transmission. C'est assez fou d'entendre leur histoire, de découvrir ce qu'elles ont vécu.» Mais, surtout, elle va partir à la recherche d'un univers qui leur est propre, bien loin de sa réalité à elle. «Quand on entre dans l'appartement d'une personne âgée, il y a toute une vie, des objets, des photos. Je voulais montrer tout ce qu'elles ont accumulé, ce vécu condensé dans un seul et même appartement.»

«NOUS SOMME TOUT CONCERNÉS»

Elle part alors à la rencontre d'une dizaine de Renanais de 80 ans et plus, des femmes pour la plupart. Dans un premier temps, elle commence par des portraits, mais assez rapidement, certains détails comme une broche, des pantoufles ou une tasse à café vont attirer sa curiosité.

Au final, les images de Pauline Stauffer racontent toutes une histoire. Son travail, qui a obtenu la très bonne note de 5 (sur 6) met aussi en lumière un état de fait très actuel. «Une personne seule, au milieu de toutes ses affaires, j'y vois la beauté du temps qui passe. Mais, simultanément, mes photos montrent aussi la solitude des personnes âgées. Le plus important pour moi, c'est que mes photos fassent réfléchir, car nous sommes tous concernés par cette réalité.»

MARIE TSCHUMI

